



LUTTE CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES DANS LE MILIEU SCIENTIFIQUE : UN VIOLENTOMÈTRE COMME OUTIL DE SENSIBILISATION

Paris, 14 mars 2024 – La Fondation L'Oréal et l'équipe Genre - Rapports intersectionnels, Relation éducative (G-RIRE) de l'Université de Genève souhaitent soutenir les femmes scientifiques face aux situations de violences sexistes et sexuelles en créant le premier violentomètre adapté au milieu de la recherche. Un soutien toujours d'actualité, comme vient le rappeler le dernier rapport du Haut Conseil à l'Égalité¹, qui conclut à une aggravation du sexisme en France, avec des conséquences directes sur l'orientation : 74 % des femmes affirment ainsi n'avoir jamais envisagé de carrière scientifique ou technique.

Vert, orange, ou rouge : des repères pour identifier les situations inconfortables ou dangereuses dans le cadre du travail et trouver des personnes pour en parler

En 2023, la Fondation L'Oréal et IPSOS² ont publié une enquête internationale sans précédent auprès du milieu de la recherche dans 117 pays.

Dans cette enquête, 1 femme scientifique sur 2 révèle avoir été victime de harcèlement sexuel sur son lieu de travail. C'est pourquoi la Fondation L'Oréal et l'équipe G-RIRE de l'Université de Genève représenté par Giorgia Magni, Assistante-Doctorante, ont proposé une adaptation du violentomètre pour le monde de la recherche. Cet outil devrait permettre aux victimes et aux témoins de qualifier et évaluer les situations de violence à partir d'une échelle la plus objective possible. Cela pourrait les pousser à solliciter de l'aide. Afin d'élaborer cette échelle objective sur des bases précises et fiables, l'équipe du G-RIRE a analysé les réponses à deux questions posées lors de l'enquête Fondation L'Oréal - IPSOS :

1. *Comment expliquez-vous le fait que le harcèlement sexuel et/ou le sexisme constitue(nt) un problème dans le monde universitaire ou de la recherche ?*
2. *Concernant la ou les situations que vous avez vécue(s) personnellement : dans quelle mesure cela vous a-t-il affectée ou a-t-il affecté votre carrière ?*

Les situations de violence mises en évidence par cette analyse ont été classées par degré de gravité. Chaque item est en outre explicité à l'aide des verbatims des réponses des participantes à l'étude. Aussi, il a été décidé d'inclure dans l'outil une partie initiale avec des items décrivant un cadre de travail bienveillant, pour donner une base de référence au public.

« Les violences de genre n'épargnent aucun pays, aucun milieu professionnel. Les structures et les rapports de force varient selon la culture ou l'environnement de chaque groupe social et génèrent des comportements ou des attitudes favorisant plus ou moins ces violences. Dans la recherche, on relève par exemple un manque de perception de la gravité de la situation, pouvant s'expliquer notamment par l'omerta qui règne dans le milieu scientifique », indique Giorgia Magni, Assistante-Doctorante de l'équipe de recherche G-RIRE de l'Université de Genève.

¹<https://haut-conseil-egalite.gouv.fr/stereotypes-et-roles-sociaux/actualites/article/6eme-etat-des-lieux-du-sexisme-en-france-s-attaquer-aux-racines-du-sexisme>

²<https://www.ipsos.com/sites/default/files/ct/news/documents/2023-03/lpsos-Fondation-Loreal- Harcelement-Sexisme-monde-scientifique.pdf>



Le violentomètre est un outil permettant de sensibiliser le public aux violences de genre. Il a été développé en 2009 par la Dre Martha Alicia Tronco Rosas, fondatrice de l'unité de gestion des questions de genre de l'Institut polytechnique national du Mexique, dans le but d'aider la communauté de l'institution à identifier ces violences et réagir.

Un appel à la mobilisation des universités et des institutions

L'an dernier, les résultats de l'enquête menée par la Fondation L'Oréal et Ipsos avaient marqué les esprits, et avec raison. En réponse à ces chiffres, la Fondation L'Oréal a souhaité mobiliser ses partenaires institutionnels, associatifs, et académiques, face aux violences sexistes et sexuelles dans le milieu de la recherche autour de 3 grands axes :

1. **Une politique zéro tolérance ;**
 - i. Une prise de parole publique du ou de la président(e) de l'établissement en cas de dérive ;
 - ii. Un dispositif de signalement indépendant ;
 - iii. Un baromètre annuel dédié dans chaque institution.

2. **Une sensibilisation massive et obligatoire ;**
 - i. Un plan de formation déployé en présentiel obligatoire à tous les niveaux et renouvelé ;
 - ii. La mise en place d'une certification obligatoire de climat inclusif pour pouvoir encadrer des thèses ;
 - iii. Diffusion massive du violentomètre.

3. **Un engagement budgétaire**
 - i. Allouer des ressources et du temps aux cellules de signalement ;
 - ii. Communiquer publiquement sur cet investissement.

Pour Alexandra Palt, Directrice Générale de la Fondation L'Oréal : « *Cette année, et parce que ce combat est toujours plus que jamais d'actualité, nous avons voulu lancer une seconde campagne de sensibilisation, en proposant un outil clé s'adressant aux acteurs du milieu scientifique : un violentomètre adapté, afin qu'il fasse sens et soit réellement vecteur de changement. Nous appelons à la mobilisation de l'ensemble des institutions : il est urgent d'agir pour éradiquer les violences sexistes, et de s'assurer que chaque femme puisse exprimer pleinement son potentiel.* »

Contacts presse

Léa Ubaldi - Lea.ubaldi@loreal.com - 06 14 69 17 06
Juliette Jacovidis - juliette.jacovidis@jaycommunication.com - 06 48 49 83 15
Laurence Delval - laurence.delval@jaycommunication.com - 06 82 52 98 47
Victoria Daumesnil - victoria.daumesnil@jaycommunication.com - 06 83 00 27 80

À propos de la Fondation L'Oréal

La Fondation L'Oréal s'engage aux côtés des femmes pour leur permettre d'exprimer leur potentiel, reprendre la main sur leur destin et avoir un impact positif sur la société, à travers trois domaines d'intervention : la recherche scientifique, la beauté inclusive, et le changement climatique.



Depuis 1998, le programme L'Oréal-Unesco Pour les Femmes et la Science a pour vocation d'accélérer les carrières des femmes scientifiques et de lutter contre les obstacles qu'elles rencontrent, pour qu'elles puissent contribuer à la résolution des grands défis de notre temps. En 25 ans, le programme a soutenu plus de 4 400 chercheuses originaires de plus de 110 pays. Il valorise l'excellence scientifique et cherche à inspirer les jeunes femmes pour les encourager à s'engager dans des cursus scientifiques.

Convaincue que la beauté contribue au processus de reconstruction de soi, la Fondation L'Oréal accompagne des femmes fragilisées à améliorer leur estime d'elles-mêmes en leur donnant accès à des soins de beauté et de bien-être gratuits. Elle favorise également l'accès à l'emploi de femmes vulnérables à travers des formations d'excellence aux métiers de la beauté. Plus de 45 000 personnes ont pu participer à des formations dédiées, depuis le début du programme.

Les femmes, enfin, sont victimes d'inégalités et de discriminations de genre persistantes, accélérées par le changement climatique. Alors même qu'elles sont les premières affectées par les conséquences du réchauffement, elles sont sous-représentées dans les instances de décisions. Le programme Femmes et Climat de la Fondation L'Oréal soutient notamment les femmes porteuses de projets répondant à l'urgence climatique, et sensibilise à l'importance de solutions qui prennent en compte l'intersectionnalité des problématiques de genre et de climat.